

La Mission de la Jeunesse Contemporaine

II.—L'ÉDUCATION DE LA VOLONTÉ

(7^{ième} article)

VI.—Le Caractère. (Suite.)

POUR avoir du caractère, il faut, nous l'avons vu, être capable de prendre une décision. Qui, parmi nous, dans un moment de ferveur, alors que la vertu, incarnée dans la vie d'un saint et d'un héros, lui apparaissait dans toute sa radieuse beauté, ne s'est dit intérieurement, moi aussi je serai vertueux ? Combien d'autres, après un magnifique discours sur les devoirs de l'heure présente ont promis de travailler au triomphe des grandes causes qui sollicitent notre dévouement. Combien de jeunes gens encore, qui, depuis longtemps résistaient à l'appel secret d'En-Haut les invitant à un suprême sacrifice, se sont écriés, pressés par une conscience aux abois, coûte que coûte je serai fidèle à cette voix de Dieu.

Qu'est-ce que tout cela ? des velléités, des promesses, des serments peut-être. Pour aboutir à quoi ? A rien très souvent. A peine les dernières paroles qui avaient excité notre enthousiasme se sont-elles perdues dans le brouhaha de frénétiques applaudissements, à peine avons-nous franchi le seuil de la mystique chapelle, où notre cœur avait ressenti je ne sais quelle douce émotion, à peine le livre, où, notre âme, au contact de celle d'un vaillant, avait senti le besoin de s'élever au-dessus de la banalité ordinaire de nos petites vies, est-il fermé, que nous nous retrouvons tels que nous étions. Nos résolutions sont venus mourir au seuil de la vie pratique comme la vague sur le sable de la grève. Nous sommes les mêmes hommes qu'auparavant, et tout en gémissant, nous continuons à traîner le boulet d'une existence sans honneur, toujours aussi pusillanimes, toujours aussi lâches.

Prendre des décisions, ne suffit donc pas, pour avoir du caractère.

D'autres âmes sont plus généreuses. Le bien qu'elles ont entrevu, elles veulent le réaliser. Elles se mettent résolument à l'œuvre, rêvant de triomphes faciles, de moissons sans sueurs après des semailles sans larmes.